SARABAND

Projet chorégraphique - création 2024

DOSSIER ARTISTIQUE

Co-écrit et co-réalisé par

Laura Simi et Erika Zueneli

Silenda (FR) & Tant'amati (BE)

SARABAND / CRÉATION 2024

Conception chorégraphique
et interprétation :
Erika Zueneli & Laura Simi
Scénographie lumineuse : Sylvie Mélis
Régie - assistante lumière : Oriane Trably

Son, musique : Perig Villerbu
Regard extérieur : Louise De Bastier
Costumes : Elisabeth Dallier et Sophie Ongaro sur une idée de Laura Simi
Collaboration scientifique : Marina Nordera

Tous publics / Durées : 50 mn format long ou 30 mn format spécial

Production : Silenda et Tant'amati asbl (FR/ BE / IT)
Coproductions : Les Brigittines, Bruxelles (BE) ; CCNT-Centre Chorégraphique de Tours direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil studio (FR) ; Charleroi-Danse (BE) ; Chorège-CDCN de Falaise dans le cadre de Culture-Santé (FR) ; Cap-étoile Montreuil (FR) ; Arkanso cie-Festival Regards Dansants, en partenariat avec Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin (FR)
Accueils en résidence : Les Brigittines, Bruxelles (BE) ; CCNT-Centre Chorégraphique de Tours direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil studio (FR) ; LCC-La Coopérative chorégraphique de Caen (FR) ; Cap-étoile Montreuil (FR) ; CFB-Centre Français de Berlin (DE) ; Le Studio 24 à Caen (FR) ; Armunia, centre de résidence artistique de Toscane (IT) ; L'Oiseau Mouche à Roubaix (FR)
Soutiens : La Région Normandie et la Ville de Caen. Ce projet a reçu l'aide au projet 2023 de la DRAC de Normandie et l'aide à la mobilité hors région de l'ODIA Normandie. Avec l'aide de la Fédération Wallonie - Bruxelles, Service Général de la Création artistique - Service de la danse. Erika Zueneli est soutenue par le Grand Studio, à Bruxelles.

Teaser vidéo

CALENDRIER DE CRÉATION

16 janvier 2024 - Format spécial
Festival *C'est déjà de la danse*, Rouen (FR)

17 Février 2024 - Création italienne
Versiliadanza-Teatro Cantiere Florida, Florence (IT)

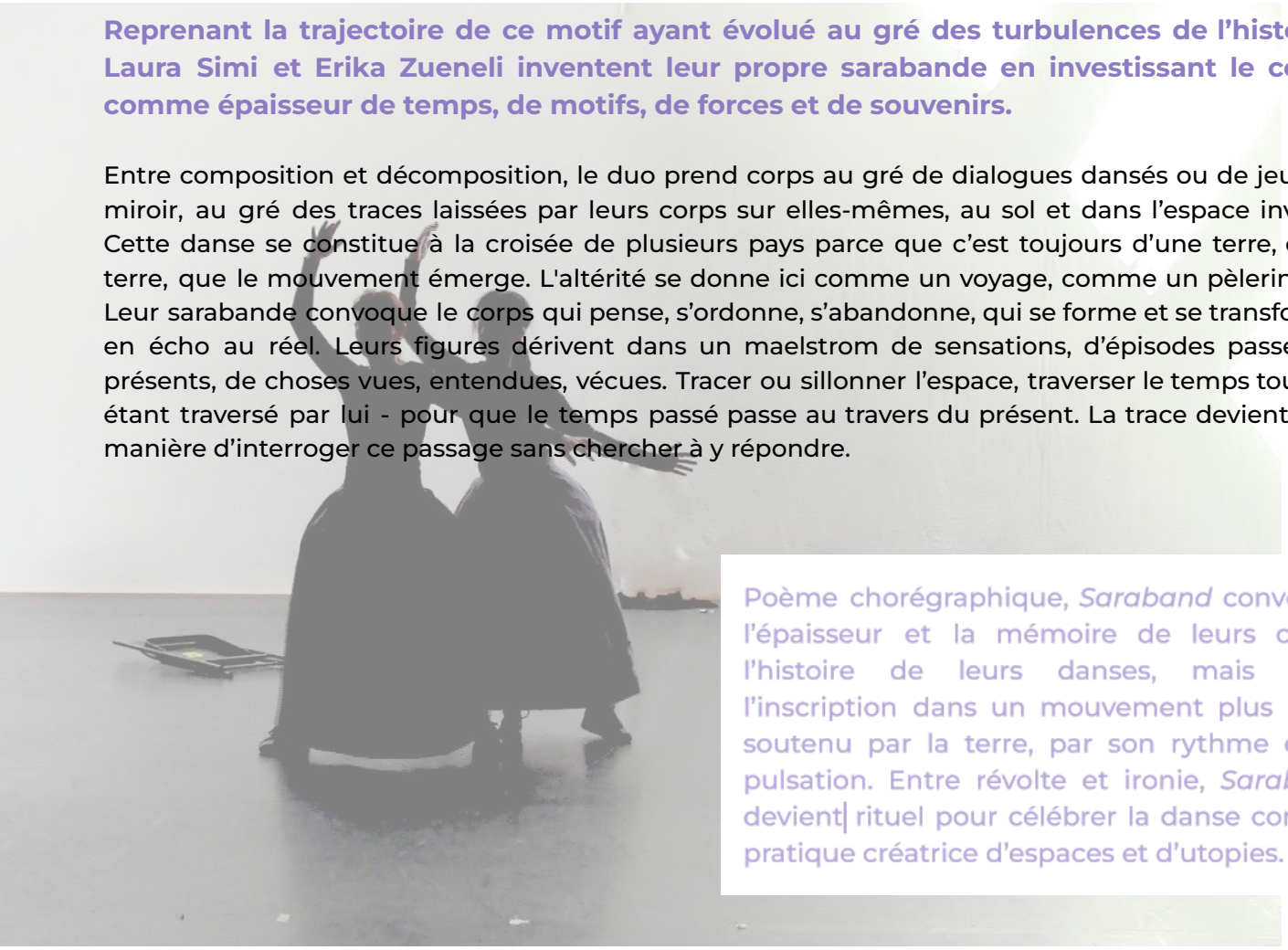
7, 8, 9 mars 2024 - Création belge
Festival *In Movement*, Les Brigittines, Bruxelles (BE)

NOTE D'INTENTION

Au départ de ce dialogue, il y a un ensemble de danses anciennes, de rythmes et de pas codifiés. La sarabande convoque une danse et une forme musicale. Sarabande signifie aussi confusion, vacarme ou chaos. Interdite par l'Inquisition d'Espagne, elle était considérée comme la danse enseignée par le diable aux sorcières au moment du sabbat. Ses formes musicales, presque ancestrales, font quant à elles partie d'un répertoire baroque et médiéval plus ancien, continuant à exister au sein des musiques contemporaines et modernes. En tant que motif rythmique, la sarabande traverse les âges et les pratiques.

Reprenant la trajectoire de ce motif ayant évolué au gré des turbulences de l'histoire, Laura Simi et Erika Zueneli inventent leur propre sarabande en investissant le corps comme épaisseur de temps, de motifs, de forces et de souvenirs.

Entre composition et décomposition, le duo prend corps au gré de dialogues dansés ou de jeux de miroir, au gré des traces laissées par leurs corps sur elles-mêmes, au sol et dans l'espace investi. Cette danse se constitue à la croisée de plusieurs pays parce que c'est toujours d'une terre, de la terre, que le mouvement émerge. L'altérité se donne ici comme un voyage, comme un pèlerinage. Leur sarabande convoque le corps qui pense, s'ordonne, s'abandonne, qui se forme et se transforme en écho au réel. Leurs figures dérivent dans un maelstrom de sensations, d'épisodes passés et présents, de choses vues, entendues, vécues. Tracer ou sillonner l'espace, traverser le temps tout en étant traversé par lui - pour que le temps passé passe au travers du présent. La trace devient une manière d'interroger ce passage sans chercher à y répondre.



Poème chorégraphique, *Saraband* convoque l'épaisseur et la mémoire de leurs corps, l'histoire de leurs danses, mais aussi l'inscription dans un mouvement plus large soutenu par la terre, par son rythme et sa pulsation. Entre révolte et ironie, *Saraband* devient rituel pour célébrer la danse comme pratique créatrice d'espaces et d'utopies.

LAURA SIMI

Née en Toscane (Italie) en 1964, Laura Simi se forme en classique avant d'explorer d'autres formes de danses à l'école CSD de Florence où elle grandit. Elle étudie entre autres le répertoire classique et baroque. Elle est diplômée de l'Institut des Arts de Florence en mode et costume théâtrale. Laura se forme ensuite aux États-Unis avec Alwin Nikolais, Martha Graham, travaille à New York avec le chorégraphe Richard Haisma et des danseurs de Merce Cunningham. Elle sera ensuite engagée dans la compagnie Imago, en Italie. Elle rencontre alors Kazuo Ohno à Venise dont elle suit un séminaire qui transforme son rapport à la danse et au mouvement. La même année, elle part en France et travaille avec Brigitte Asselineau, J-P. Perreault (Québec), Fattoumi/Lamoureux, Santiago Sempere et d'autres.

En 1993, Laura Simi et Damiano Foà fondent la compagnie Silenda. Ils remportent plusieurs prix, dont celui du meilleur solo au concours de Cagliari pour leur création Festina Lente, et le Grand prix SACD des Jeunes auteurs pour Affrettati Lentamente lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Bagnolet de 1994. Ils tournent en France, Italie, Portugal, Espagne, Corée, Japon etc. Ces tournées sont l'occasion d'échanges, de formations et de stages. Silenda participe par trois fois au SKITE, chantier international d'artistes créé par Jean-Marc Adolphe à Paris et Lisbonne. Avec Damiano Foà, elle crée les chorégraphies du spectacle 501 blues de Bruno Lajara pour les anciennes ouvrières de Levi's. Parallèlement à leur recherche commune, Laura poursuit son chemin d'interprète et collabore avec de nombreux metteurs en scène, vidéastes, musiciens, dans des espaces autant artistiques qu'urbains, explorant au gré des rencontres une pluralité de gestes et de sensibilités. Silenda et trois autres compagnies du territoire fondent en 2019 la Coopérative Chorégraphique, un lieu dédié à la pratique de la danse installé au Sépulcre, à Caen, mais aussi un festival, Morpho.

Le travail de Laura Simi interroge l'influence du son sur les corps, sonde le mouvement comme métamorphose du temps et de la physicalité. Laura envisage la danse comme l'art par lequel s'invente et se collectionne les mouvements. Pour cultiver d'autres imaginaires à partir de ce qui est là, à partir des relations que les corps entretiennent à l'espace, aux sons, aux autres corps. Ses danses explorent en cela le geste comme signe, comme parole du corps.

ERIKA ZUENELI

Chorégraphe et danseuse née en Italie, à Florence, où elle entame ses études de danse (classique, technique Graham), Erika Zueneli se forme à New York au sein des écoles d'Alwin Nikolais et de Merce Cunningham en 1991. Parallèlement, en Italie, elle participe aux créations de la compagnie Imago (danse contemporaine), à celles d'Andrea Francalanci (danses de la Renaissance), ainsi qu'à divers opéras mis en scène par Luca Ronconi, Derek Jarman, Luciano Bussotti ou Lindsay Kemp. Invitée par Philippe Decouflé à participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, elle arrive d'abord en France avant de partir en Belgique, où elle participera jusqu'en 2004 à toutes les créations de Santiago Sempere, qui lui confie en outre la réalisation de projets pédagogiques. Elle sera également interprète pour la Cie Josef Nadj, Cie Silenda, le cirque Les Colporteurs, Kataline Patkaï... En Belgique, elle rencontre en 1995 la compagnie Mossoux-Bonté avec qui elle poursuit une longue collaboration sur plus d'une dizaine de créations.

C'est entre l'Italie, New-York, la Belgique et la France qu'Erika Zueneli développe sa danse, d'abord dans un travail d'interprète, puis de chorégraphe. En 1998, elle entame parallèlement une recherche personnelle la menant aux solos *Frêles Espérances* et *Ashes* et crée en 2000 avec Olivier Renouf, l'Association l'Yeuse, à Paris. Très active sur la scène belge, elle décide de fonder en 2008 sa structure à Bruxelles, renommée Tant'amati en 2013, du nom du duo qui fut créé cette année-là. La création TANT'AMATI a été élue Meilleur spectacle de danse au Prix de la Critique Théâtre et Danse 2013-2014 en Belgique.

Avec une quinzaine de pièces à son actif, Erika Zueneli met en jeu une théâtralité « abstraite » : chacune de ses créations révèle avec finesse son intérêt pour les relations humaines et un art consommé pour rendre inattendu le quotidien. Sa perception singulière de la réalité et son souci de la forme confèrent au geste le plus banal, un poids et une signification particuliers. Dans la diversité de ses réalisations, elle interroge les incohérences de notre être sur terre dans le sens physique et métaphysique. L'humour et la dérision font partie intégrante d'une approche qui se veut à la fois sensible et corrosive.

SARABAND (English version)

Concept and performance : Laura Simi and Erika Zueneli
Lighting : Sylvie Mélis
Lighting assistant : Oriane Trably
Sound, music : Perig Villerbu
Dramaturgy, collaborations : Louise de Bastier
Costumes : Elisabeth Dallier and Sophie Ongaro thanks to Laura Simi's idea
Historical and Cultural Advisor : Marina Nordera, dance historian

Production : Silenda et Tant'amati asbl (FR/ BE / IT)
Coproductions : Les Brigittines, Brussels (BE) ; CCNT-Choreographic Center of Tours directed by Thomas Lebrun (FR) ; Cap-étoile Montreuil (FR) ; Charleroi-Danse (BE) ; Arkanso cie-Festival Regards Dansants (FR) ; Chorège-CDCN with Culture and Health (FR)
Residencies : Les Brigittines, Brussels (BE); CCNT-Choreographic Center of Tours directed by Thomas Lebrun as part of the studio residency (FR) ; LCC-The Choreographic Cooperative of Caen (FR); Cap-étoile Montreuil (FR); CFB-Centre Français de Berlin (DE); Le Studio 24 in Caen (FR); Armunia, artistic residency centre in Tuscany (IT); L'Oiseau Mouche in Roubaix (FR)
Supported by : Normandy Region and the City of Caen. This project received support for the 2023 project from DRAC Normandie. With the support of ODIA Normandy. With the support of the Fédération Wallonie Bruxelles (artistic creation and danse). Erika Zueneli is supported by the Grand Studio, Brussels.

Project

The starting point for this dialogue is a set of ancient dances, rhythms and codified steps. The saraband, in fact, is both a musical form and a dance. Sarabande also means confusion, commotion, chaos. Forbidden by the Spanish Inquisition, which deemed it capable of "arousing the tender passions, stealing the heart by way of the eyes and disturbing the peace of mind" (Miège-Cotgrave, 1688), the saraband was considered to be the dance taught by the devil to witches to be performed in the occasion of their Sabbath. The virtually timeless forms of the musical saraband are part of an older baroque and medieval repertoire that persist in contemporary and modern music.

The rhythmic motif of the saraband crosses the ages and practices. In Saraband, Laura Simi and Erika Zueneli conjure up the body as the personification of times, motifs, forces and memories, the body that thinks, orders, abandons itself, forming and transforming itself as a veritable echo of reality. Their figures drift in the middle of a maelstrom of sensations, of past and present episodes, of things seen, heard, experienced. Saraband manifests itself at the crossroads of several countries, because it is always from a land, from the land, that the movement emerges. Otherness is presented here as a journey or pilgrimage. Between revolt and irony, the movements of the earth and those of the bodies are translated on stage into forms, spaces, gestures, rhythms or repetitions, actions and micro-protocols. The score explored is simultaneously musical and choreographic.

A choreographic poem born of the meeting between Laura Simi and Erika Zueneli, Saraband evokes the history of their bodies, their dances, but at the same time that of a generation of dancers marked by their obstinate relation with movement. Saraband is a manifesto piece to inherit and bear witness to the times of bodies, to the history of gestures that pass and are passed on, to the generations that emerge and transform what is there, to the earth that sustains the rhythm and the impulse. A dance to celebrate dance as a practice to create utopia.

LAURA SIMI
POUR SILENDA
simifoa.laura@gmail.com
www.silenda.fr

ERIKA ZUENELI
POUR TANT'AMATI/ASBL
erikazueneli@gmail.com
www.erikazueneli.com

POUR SILENDA
Noëlie Plé - chargée de production
contact.noelieple@gmail.com
06 30 44 37 86